

L'industrie de la tresse : un secteur et des métiers à découvrir

Nous avons été reçus par M Jean-Damien Gauthier et M David Dagani respectivement dirigeant et DRH de l'entreprise GAUTHIER FILS à Vertolay.

La tresse c'est quoi ? à quoi ça sert ?

Les tresses sont obtenues par l'entrelacement oblique de plusieurs fils en coton, polyester, polyamide, viscose... (à la différence du ruban, qui est fabriqué par tissage de fils parallèles). L'industrie de la tresse est très variée avec des productions traditionnelles comme les lacets ; galons ; cordons ; tresses élastiques et d'autres réalisations plus techniques : câbles électriques par exemple.

La tresse répond à une multitude de marchés d'application : Automobile / Industrie ; Confection / Mercerie ; Agriculture ; Sports / Loisirs ; Arrimage / Bricolage ; Médical...

Cette industrie est une véritable spécificité du bassin d'Amber. Avec 7 entreprises familiales qui emploient plus de 600 salariés sur le territoire.

La tresse pour quels métiers ?

Dans les ateliers : les Dévideur(se)s ce poste est historiquement très féminisé (même si l'entreprise a récemment embauché un homme) les ouvrier(e)s préparent les canettes de fils.

Les régleur(se)s ils(elles) règlent les métiers à tresser ; les tresseur(se)s mettent les canettes sur les métiers et lance le tissage, ensuite viennent les plieur(se)s qui conditionnent les tresses par la mise en bo-

bine. Toute l'activité est chapeauté par le(a) responsable de production qui planifie, organise l'activité de l'atelier. Dans une entreprise comme celle de Gauthier Fils c'est le ou la responsable de production qui gère également les expéditions. Les entreprises plus grosses peuvent avoir un service logistique.

Pour la maintenance l'industrie embauche des opérateurs et des responsables de maintenance qui prennent en charge l'entretien et la réparation des métiers à tresser.

Depuis janvier 2021 l'entreprise développe le tissage, et a embauché un gareur : spécialiste du réglage des métiers à tisser (ruban tissé). C'est un métier complet qui fait appel à de nombreuses compétences (électromécanique, informatique) et qui ne connaît pas la routine : chaque nouveau tissu fait appel à une technicité spécifique du gareur. David Dagani précise que ce métier est très recherché sur le bassin.

Les services administratif et commercial emploient des assistant(e)s commercial(e)s ; assistant(e)s administratif(ve)s des ventes et directeur(trice) commercial. Ces services sont en charge des achats ; du suivi et de l'expédition des commandes ; de la relation avec la clientèle... Un service communication emploie un webmaster et un chargé de communication (gestion du site internet et des réseaux sociaux).

Les compétences et qualifications attendues : il n'existe pas de formation pour un certain nombre de métiers du tissage textile, la formation se fait sur le tas « si la personne est dégourdie et a envie de travailler, nous la formons » le métier de dévideur s'apprend en 6 mois, c'est un peu plus rapide pour un tresseur.

« Il faut de la curiosité, un peu de dextérité manuelle, rien de sorcier » précise David Dagani. Ensuite c'est l'expérience qui permettra d'acquiescer la maîtrise du travail, il y a souvent beaucoup de petits réglages à effectuer.

« Il est possible d'entrer dans nos industries avec un faible niveau de qualification et d'évoluer vers des postes de responsable de production » avec une petite formation à l'encadrement.

Pour la maintenance le bac pro est insuffisant, un BTS est souvent préféré. Il faut de la polyvalence et des connaissances en électricité ; pneumatique ; automatismes...

Etre un peu touché à tout ! souvent les employés passent par les différents postes afin de développer une polyvalence et de prendre conscience que le travail de chacun a son importance pour le résultat final.



Quels sont les profils recherchés ?

« Actuellement nous cherchons un responsable de maintenance, mais toutes les industries du secteur cherchent du personnel ! » souligne Jean-Damien Gauthier.

« Nous pourrions aussi avoir besoin d'un responsable méthodes ; d'un technicien en plasturgie et également d'un ingénieur plutôt généraliste, ce serait une évolution naturelle ! » l'entreprise a des projets de développement qui vont amener à recruter.

« Parfois on voit passer certains profils auxquels nous ne pensions pas et qui se révèlent être intéressants pour nous (exemple de la communication) ».

Pour Jean-Damien Gauthier, il ne faut pas hésiter à venir dans l'industrie, tous les jeunes (et moins jeunes) quel que soit le niveau de qualification peuvent y trouver leur place.

EN SAVOIR PLUS :

Entreprise Gauthier Fils (vidéo sur les processus industriels : <https://www.gauthier-tresse.com/processus-de-tissage> <https://www.gauthier-tresse.com/processus-de-tissage>)